

Parachat BEHAR
 17 Mai 2008 / 12 Iyar 5768



Entrée de Chabat : 19h35
 Sortie de Chabat : 21h42

Le mot du Rav :

« La Chemita – l'année chabbatique »

La Chemita constitue une grande Mitsva, qui se pratique uniquement en Eretz Israël. Toutefois, il incombe à tous les Bene Israël, où qu'ils se trouvent, de connaître l'intégralité des Mitsvots de la Chemita: deux positives et quatre négatives.

1. Laisser chômer la Terre (Vayikra 25-4): « **la septième année, un chômage absolu sera accordé à la terre.** »
2. Abandonner le produit de la septième année (Chemot 23-11): « **La septième année, tu laisseras la terre en repos et tu abandonneras son produit.** »
3. Ne pas travailler la Terre (Vayikra 25-4): « **Tu n'ensemenceras pas ton champ.** »
4. Ne pas élaguer les arbres (Vayikra 25-4): « **Tu ne tailleras pas ta vigne.** »
5. Ne pas moissonner (Vayikra 25-5): « **Le produit spontané de la moisson, tu ne couperas pas.** »
6. Ne pas cueillir les fruits (Vayikra 25-5): « **Et les fruits de ta vigne, tu ne les vendangeras pas.** »

Dans le verset suivant, la Tora ordonne « **le Chabbat de la Terre** », c'est-à-dire : seule « **la production spontanée sera mangée** ». Ainsi, le produit de la septième année est destiné uniquement à la consommation, non à sa vente, à sa détérioration et à son exportation.

La valeur du fruit par lui-même n'est pas vendable, ce faisant, le Bet Din désigne une équipe appelée « **Otsar Bet din** », prenant en charge tous les travaux : la cueillette du fruit, son emballage, son transport, ainsi que sa distribution auprès du consommateur, lequel paie le prix correspondant à la valeur cumulée de tous les travaux annexes et non à la valeur du fruit lui-même.

Le fruit de la septième année est consommé dans le respect de « **Kedouchat Cheviit** », c'est à dire dans l'obligation d'éviter le gâchis, d'emballer les épluchures pour les jeter ou d'attendre leur décomposition.

Précisons que les fruits et légumes importés de l'extérieur d'Eretz Israël ne sont pas concernés par les Lois de la Cheviit.

La production effectuée par les producteurs israéliens non juifs en Eretz Israël est sujette à une grande discussion. Les Séfaradim considèrent qu'elle n'est pas concernée par les Lois de la Cheviit, tandis que les Ashkénazim considèrent que oui.

Le Chabbat sanctifie le temps de la semaine. L'année Chabbatique sanctifie l'année agricole: en l'observant, les Bene Israël s'élèvent au dessus de la nature.

C'est la raison pour laquelle, nous méritons la Bénédiction divine: « **Je vous octroierai Ma Bénédiction dans la sixième année – tellement pour qu'elle produise de la récolte pour trois années (la sixième, la septième et la huitième)** » (Vayikra 25-21).

Ceci n'est qu'un aperçu des lois de la Chemita.

Par RAV MOCHE MERGUI
 ROCH HAYECHIVA

Le LEKHA DODI de cette semaine est dédié à la mémoire de :
 Mr David Ben Eliezer DAHAN za'l

« L'Esprit du *Machiah'* » étude d'après le *Maharal* "Beer Hagola" • 3eme partie

Ce que disent nos Sages que le *Machiah'* a été créé le premier jour de la création, va dans le sens de ce que nous avons expliqué : le monde a été créé en vue d'atteindre cet objectif représenté par le *Machiah'*. Il fallait donc que depuis le début de la création celui-ci soit créé, puisqu'il est l'essentiel de la création première (tout se joue au début des choses – en araméen le début se dit *méïkarâ*, ce mot connaît également le sens de *ïkar*-essentiel, ces deux notions sont intimement liées).

L'expression *rouah' elokim* désigne l'esprit du *Machiah'* – c'est la raison pour laquelle il est inscrit après la création du ciel et de la terre, puisqu'il est le but de leur création (comme il se réalisera à la fin des temps alors il est mentionné après la description de la création – le *Machiah'* est la *hachlama* – terminaison et perfection de toute la création du monde, écrit le *Maharal* par ailleurs. Nous comprenons là des propos du *Maharal* que lorsque le *Midrach* dit que l'esprit du *Machiah'* a été créé au début de la création ce n'est pas une création effective – *bépoâl*, c'est à comprendre dans le sens où au moment où D'IEU créa l'univers il avait en son esprit l'objectif de la création) (1).

Il y a là encore une notion très profonde : l'homme est la dernière créature puisque composé – *mourkav*, comme il a été expliqué plus haut, or le non composé – *pachoute* – précède bien évidemment le composé. Toutefois même si le *Machiah'* a un corps, nous traitons là plutôt de l'esprit du *Machiah'*, or cet esprit est non composé puisque dissocié du corps. Son esprit est donc créé avant toute autre chose (2). C'est une chose bien claire pour ceux qui pensent la sagesse (3).

Il n'y a pas lieu de s'interroger : (puisque nous traitons de l'esprit du *Machiah'*) pourquoi le *Machiah'* précède-t-il les anges (lui est créé le premier jour, eux le second), est-il plus séparé de la matière qu'eux ?

Les anges ont été créés le second jour (*Rachi Béréchit* 1-5), le ciel et la terre le premier, le *Midrach* (*Béréchit Raba* 1-3) commente : la raison pour laquelle les anges n'ont pas été créés le premier jour est pour ne pas qu'on dise que l'ange *Mikaël* a étendu le monde du côté sud et *Gavriël* du côté nord et, on les aurait pris pour une divinité (on les aurait tout au moins considéré comme associés à D'IEU, écrit le *Maharal* par ailleurs) . C'est pour cette raison que le ciel et la terre les ont précédés (le ciel et la terre font référence à la globalité de toutes les créatures (4)). Cela veut dire que le monde est *éh'ad* – un (puisque'il a été créé par un acteur unique qui est un), il convient donc que le monde soit créé le premier jour qui est appelé *éh'ad* dans le verset (*Béréchit* 1-5) et non *richon* (5) (appelé *éh'ad* parce que l'élément qui fut créé en ce jour est synonyme de *éh'ad* puisque issu de *éh'ad*, explique le *Maharal* – le temps prend le nom de l'évènement qui s'y produit, dans d'autres occasions le *Maharal* explique plutôt que c'est le temps qui génère l'évènement (6)), les anges n'appartiennent pas à l'idée du *éh'ad* puisqu'ils sont multiples et chacun a une fonction bien particulière, chacun est donc une partie et non un tout, il ne convient donc pas qu'ils soient créés le jour un. Par conséquent s'ils avaient été créés le jour un on les aurait associés à D'IEU comme s'ils étaient eux-mêmes *éh'ad*.

Par contre le *Machiah'*, il lui convient d'être créé le jour un puisque par son intermédiaire le monde retrouvera cet aspect de *éh'ad* (à son propos dit le verset dans la prophétie de *Zéh'arya* « en ce jour D'IEU sera *éh'ad* ») et ne sera plus divisé (7). C'est la raison la plus claire pour laquelle le *Machiah'* est créé le jour un. Effectivement toute chose créée est créée au moment qui lui est le plus opportun. FIN.

(1)(à notre tour nous constatons que le monde créé avec une finalité prouve ô combien l'univers suit une logique, un ordre. L'univers c'est tout un programme !)

(2)(le *Maharal* nous invite ici à réfléchir davantage sur une notion quelque peu abstraite : le *rouah'* – les penseurs de la Tora se sont longuement arrêtés sur la notion du *rouah'* imprimé en l'homme, principe tout aussi difficile que basic. Sans pénétrer cette définition, le *Machiah'* nous rappellera (peut-être) tout simplement **qu'est-ce que l'homme ?** De quoi est-il composé ? De quoi est-il animé ? L'homme n'ayant pas pris le temps de savoir "ce" qu'il est, passe à côté de quelque chose de grandiose : il est en marge de lui-même. Si nous devons attendre le *Machiah'* pour goûter à l'Homme nous pouvons néanmoins déjà, avant son arrivée, réfléchir sur cet être si mal compris, si mal défini, plein d'aventure, d'énigme et de potentialité que représente l'Homme. La création première est d'emblée accompagnée avec cet esprit du *Machiah'*, ce qui veut dire que le *rouah'* de

l'homme l'a précédé d'au moins six jours, donc durant tous ces millénaires l'homme doit penser le *Machiah'* avant de l'attendre concrètement, justement pour pouvoir l'attendre correctement...)

(3)(*Iamaskilim béh'oh'ma* – est l'expression employée par le *Maharal*. Il faut donc penser, c'est comme je l'ai souligné dans la note précédente : penser le *Machiah'*)

(4)(*Rachi* au début de *Béréchit* 1-14 précise que tous les éléments de la création ont été créés le premier jour, ce qui s'est étalé sur les autres six jours c'est la mise en place des éléments...)

(5)(*éh'ad* désigne le un, *richon* désigne le premier)

(6)(par exemple dans son ouvrage *Ner Mitsva* le *Maharal* explique que *H'anouka* n'a pu se produire uniquement parce que c'était le 25 *kislev*, la date n'est pas fortuite, elle est génératrice de l'évènement...)

(7)(le *Maharal* nous dit que le travail du *Machiah'* sera de ramener le monde à l'état du *éh'ad*, on peut également lire dans le *Rambam Hil'ot Mélah'im* chapitres 11 et 12 cette idée, mais on peut tout de même s'interroger : de quelle façon le *Machiah'* ramènera-t-il le monde au *éh'ad* ?, ou encore : pour jouer une fonction il faut avoir en soi la qualité de la fonction, puisque le *Machiah'* ramènera au monde son aspect de *éh'ad* où se manifeste le *éh'ad* en l'être même du *Machiah'* ? C'est sans doute l'idée la plus forte que nous devons retenir à travers le *Machiah'* : le *éh'ad* absolu, c'est cette idée que nous devons attendre à travers le *Machiah'*... Cette idée fait l'objet d'une étude au traité *Pésah'im* 50a où les propos frappants de *Rabi Ah'a bar H'anina* y sont cités – selon lui dans le *ôlam hazé* on dira *dayan haëmet* sur une mauvaise nouvelle, alors que dans le *ôlam haba* on prononcera *hatov véhamétiv* au même titre qu'une bonne nouvelle – c'est-à-dire que dans ce monde l'homme a un regard divisé puisque sur une bonne nouvelle il récite une bénédiction différente que sur une mauvaise nouvelle. Le contenu différent de ces deux bénédictions est assez intéressant : sur une bonne nouvelle on dit de D'IEU qu'IL est *tov* – bon et sur une mauvaise nouvelle on dit de Lui qu'IL est *émët* – vrai, autant dire que dans ce monde l'homme a dissocié le vrai du bon ; il a donc un double regard sur les choses, c'est antinomique avec le *éh'ad* – le un absolu. Le *Gaon Rav Itsh'ak Houtner zal* s'est penché sur ce passage dans son ouvrage *Pah'ad Yitsh'ak Roch Hachana* 11-3...)



La *Yéchiva* souhaite un très grand מזל טוב à

La famille *Rébibó de Cannes*
à l'occasion de la naissance de leur fils et petit fils – *GABRIEL*

Mr et Mme *Jérôme Abecassis*
A l'occasion de la naissance de leur fils – *CHMOUËL*

Mr et Mme *David Soussan*
A l'occasion de la naissance de leur fille – *KEREN*

Le C.E.J. organise la

«**HILOULA DE RABI CHIMON BAR YOHAÏ**»

Jeudi 22 mai à partir de 18H30

Vente de bougies, Téfilot, Barbecue
SOYEZ TOUS ET TOUTES LES BIENVENUS

31 Ave. H. Barbusse 06100 Nice

www.cejnice.com / ravmerqui@cejnice.com

Libre ou esclave – d'après *Rav M. Feinstein "Drach Moché"*

« C'est à Moi que sont les Enfants d'Israël en tant qu'esclaves » - *Béhar* 25-55

Mon contrat a précédé, explique *Rachi*.

C'est l'interdiction faite au maître juif de ne point asservir lourdement l'esclave juif, puisque l'esclave aussi est soumis au service de D'IEU, le maître ne peut donc user de toute l'énergie de l'esclave, il doit le laisser s'investir également au service divin qui l'a d'ailleurs précédé.

Nous poursuivons l'idée : l'homme ne doit pas investir toute son énergie dans son travail propre, l'essentiel de sa force il devra l'investir dans le service de D'IEU. Il pourra s'investir dans son propre travail uniquement pour ce qui lui est nécessairement vital.

Comment peut-il détourner l'énergie qui lui a été octroyé en vue du service d'*Hachem* pour son intérêt personnel ?!

Notre *paracha* ouvre en ces termes « Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Lorsque vous viendrez vers la terre que Je vous donne, la terre chômera un *Chabat* pour D'IEU » - 25-2. Ce verset nous livre trois points : 1. C'est D'IEU qui nous donne la terre, 2. L'introduction en *Erets Israël* implique des commandements de D'IEU, 3. Le "*Chabat*" de la terre. Ces notions sont si primordiales que le non respect du *Chabat* de la terre entraîne l'exil, c'est ainsi que *Rabi Tanh'ouma* nous enseigne : « *Moché* a demandé à D'IEU : pourquoi les Enfants d'Israël seront-ils soumis aux autres nations ? C'est parce qu'ils ne respectent pas le *Chabat* de la terre !, lui répond-il ». *Rachi* le précise également au chapitre 25 verset 18 de la *paracha* lorsqu'il écrit « par la faute du non respect de la *chémita* les Enfants d'Israël sont exilés ». Pourquoi la sanction du non respect de la *mitsva* de la *chémita* conduit à l'exil ?

La *paracha* se clôture en ces termes « Vous ne ferez aucune divinité, aucune idole, vous ne dresserez aucun monument etc. en votre terre pour se prosterner à elle, car Je suis D'IEU votre puissance. Mes *Chabat* vous garderez et Mon sanctuaire vous craindrez, Je suis D'IEU » - 26-2. La Tora a le souci de nous rappeler le *Chabat* en cette fin de *paracha* qui traite d'*Erets Israël* ; et, toute cette *paracha* traite du *Chabat* de la terre d'*Erets Israël*. S'il y a lieu de s'interroger doublement : 1. Pourquoi la *mitsva* de la *chémita* porte le nom du *Chabat* ?, 2. Y a-t-il un rapport entre le *Chabat* de la terre et le *Chabat* de la semaine ? ; Toujours est-il que traitant de la terre d'*Erets Israël* la Tora veille à ce que le juif n'oublie pas d'y pratiquer un certain *Chabat* !!!

Comme si arrivé en *Erets Israël* le juif aurait une certaine tendance à y négliger certaines *mitsvot*, voire à oublier de faire *Chabat*. Pourquoi en est-il ainsi ?

Le verset précité rappelle également à l'homme juif de ne point s'éloigner de D'IEU en pratiquant l'idolâtrie en *Erets Israël* ?! C'est quelque peu incroyable, arrivé en *Erets Israël* on aurait cette tendance à s'égarer de la foi divine en servant des cultes étrangers !!! Mais, peut-être, la Tora nous invite à réfléchir sur une notion : ne point faire d'*Erets Israël* même une *âvoda zara*, une obsession telle qui nous conduirait à oublier D'IEU. Poursuivons notre analyse et interrogeons nous : pour quelle raison l'homme arrivé en *Erets Israël* aurait ce penchant de faire d'*Erets Israël* un culte étranger ? La Tora nous indique un élément de réponse : toujours le verset précité dit bien « ne faites aucun monument en votre terre », il est assez rare de nommer *Erets Israël* votre terre ? Mais c'est justement ce sentiment de « votre terre » qui risque d'éloigner l'homme. Se sentant chez lui, en sécurité, bien au chaud, l'homme oublie TOUT, même D'IEU. Au chapitre 25 verset 6 de la *paracha* *Rachi* explique que tel est l'enjeu de la *mitsva* du *Chabat* de la terre : ne point se comporter comme étant le propriétaire de la terre ! Dur sentiment. Nous comprenons mieux pourquoi l'exil est la sanction du non respect de la *chémita* ? L'exil rappelle à l'homme qu'il n'est pas chez lui, tout simplement. Pour en sortir il ne doit pas aspirer à un autre chez lui géographique – puisque l'enjeu d'*Erets Israël* n'est pas qu'un emplacement géographique, une fuite des persécutions. **Quel est le véritable enjeu d'*Erets Israël* ?** (si vous avez une réponse toute faite, des à priori, ou si vous êtes atteints de la maladie des conclusions hâtives, il n'est pas certain qu'il vous soit bénéfique de poursuivre cette lecture...). Nous sommes nous déjà interrogés de la sorte ? Ou bien concevons nous que la réponse est évidente ? En toute honnêteté ("*toraique*" et philosophique)

posons nous vraiment la question : pourquoi D'IEU a-t-il été particulier en *Erets Israël* ? Une ambiance (?), une tranquillité (?)... Et si on s'interrogeait de savoir tout simplement si c'est une *mitsva* de s'y installer ? (pour calmer les nerveux !, je rappellerais la discussion bien connue entre *Rambam* et *Ramban* sur ce dernier point...). Attention !!! Ne déduisez pas que nous (je) n'y attachons aucune importance et que nous (je) n'en avons aucune reconnaissance – ce serait tellement absurde vu le nombre de *mitsvot* qui dépendent de la terre, vu le nombre de passages de la Tora écrite et orale qui en traitent. Le présent article (qui n'engage uniquement celui qui l'a écrit) n'est autre qu'une réflexion ("philosophique" si vous voulez) de savoir si nous avons réellement compris le sens de la "terre d'Israël" ?

Ce regard sur la terre est appelée *Chabat*. Quel est l'enjeu du *Chabat* ? Il est évident que la personne ne respectant pas le *Chabat* est atteinte d'une maladie grave : la toute puissance humaine ! Cet état d'esprit le conduira fatalement à s'approprier la terre puisqu'il s'est déjà approprié l'univers tout entier. *Chabat* rappelle deux notions : 1. La création du monde par D'IEU, 2. La sortie d'Egypte des Enfants d'Israël effectuée par D'IEU. Ces deux mêmes notions doivent être présentes en notre esprit lorsqu'on parle d'*Erets Israël*.

La signature de la *paracha* est : **ANI HACHEM**... Je suis D'IEU... En araméen le *ani* se dit *ana* (voir sur place les *Targoumim*), or *ana* veut dire en hébreu de grâce comme *ana hachem ôchiâ na* ! De grâce exprime une soumission, ou plutôt une reconnaissance du divin. L'homme doit poursuivre sa recherche du divin – particulièrement en *Erets Israël*, plutôt que de se prendre pour dieu...